



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

PENDANT LES ANNÉES 1823 ET 1824.

~~~~~  
TOME TROISIÈME.  
~~~~~

PARIS,

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n° 46, en face la rue Taranne,

ET CHEZ DESBEAUSSEAUX, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, n° 15.

~~~~~  
1825.

---

## MÉMOIRE

*Sur un nouveau genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères; par M. THÉODORE DESCOURTILZ, C. membre auditeur.*

---

LES hémiptères en général, et surtout ceux du groupe qui porte le nom de *Cicadaïres*, sont presque tous remarquables, soit par leurs couleurs brillantes, leur propriété phosphorique, ou par la singularité de leurs formes. Leurs habitudes et la diversité de leurs métamorphoses offrent un nouvel aliment à la curiosité du naturaliste, depuis la cigale, dont la voix perçante égale les bosquets brûlés par le soleil d'été, jusqu'aux nombreuses tettigones qui, sur les branches de saule chargées d'écume, offrent une larve ensevelie sous une masse transparente.

Tous les insectes de ce groupe qui existent en France diffèrent par les formes et les couleurs, mais ils se rapprochent par leurs antennes courtes, aiguës, bi ou triarculées, semblables en quelque sorte à une soie délicate et qui échappe souvent à l'œil nu. Le nouvel insecte dont j'ai l'honneur de présenter un dessin très-exact à la Société, offre cette soie fixée et mobile à l'extrémité d'un long support. Ce seul caractère m'a engagé à en former, sous le nom de *Agénie*, un genre qui peut être convenablement placé entre les tettigones et les fulgores. Il se rapproche, en effet, des premières par

la tête triangulaire, obtuse, par deux petits yeux lisses placés au bord du chaperon, par le corcelet, et même par les ailes qui sont cependant plutôt horizontales qu'en toit. Il a des fulgores le bec et les pattes, dont les postérieures, nullement saltatoires, n'ont que la longueur des quatre autres.

Malgré les recherches que j'ai faites pendant plusieurs années, il m'a été impossible d'en rencontrer plus de deux individus, à des époques éloignées et dans des lieux différens. J'ai trouvé, pour la seconde fois, l'agénie cette année, le jour où nos confrères, réunis ensemble dans les bois de Ville-d'Avray, célébraient, le 24 mai, une journée consacrée à LINNÉ.

Je n'ai pas été assez heureux pour en observer les métamorphoses, qui doivent cependant se rapprocher de celles des tettigones, puisque l'insecte parfait en a presque tous les caractères.

Je suis également incertain sur le sexe de l'agénie, et je ne saurais prononcer, car il existe une telle disparité entre plusieurs insectes, quoique de la même espèce, qu'on serait souvent tenté de les décrire comme appartenans à des genres différens. En effet, le lampyre mâle pourvu d'ailes, le panorpe mâle offrant une pince à l'extrémité de son abdomen, ne ressemblent nullement à leurs femelles, et les antennes pectinées ou irrégulièrement contournées de certains coléoptères ont très-souvent fait donner comme espèce des insectes qui ne différaient que par le sexe. Je hasarde donc de présenter ici comme genre l'*Agénie*; peut-être un jour, sera-t-il réduit à en augmenter un autre comme simple espèce.

Je vais décrire, d'après un individu parfaitement conservé, et étudié avec un microscope, les caractères que j'ai observés.

## INSECTES HÉMIPTÈRES.

II<sup>e</sup> SECTION. *Bec mentonal.* — Il naît de la partie inférieure de la tête.

### Famille des CICADAIRES (DE LAMARCK).

Trois articles aux tarsi; ailes membraneuses, les supérieures souvent colorées.

#### AGÉNIE.

#### AGENIA.

Antennes courtes, subulées, de trois articles, portées et mobiles à l'extrémité d'un corps allongé, prismatique quadrangulaire, denté à l'angle externe, terminé par une lame ovale, déprimée, placée obliquement. Ce corps, beaucoup plus long que les antennes, prend naissance à la partie inférieure de la tête, sous son rebord, et s'élève d'un tubercule mobile et cylindrique.

Tête triangulaire, avancée en pointe moussée, marginée. Yeux latéraux gros, insérés dans le bord. Deux petits yeux lisses, corcelet large; écusson triangulaire très-petit.

Le bec naît de la partie inférieure de la tête, et offre trois articles, dont le second est le plus long et renflé en fuseau.

Ailes supérieures nervées, colorées, disposées sur

deux plans; celui qui est plus rapproché du corps, oblique; l'autre horizontal; placées presque horizontalement; les inférieures diaphanes, de la longueur des supérieures, non plissées ni pliées sur elles-mêmes.

Six pattes d'égale longueur; les postérieures non propres à sauter; trois articles aux tarse.

### ESPÈCE.

AGÉNIE DE L'ORTIE BLANCHE. *AGENIA LAMIL.*

Longueur de 9 millimètres (4 lignes). Tête et corcelet d'un fauve foncé, finement pointillé, à reflets d'un bleu pâle. Corps noir foncé. Ailes supérieures jaune-citron, à bandes transversales très-rapprochées, d'un noir-verdâtre foncé. Ailes inférieures transparentes, d'un blanc nébuleux. Les antennes et leur support d'un violet très-brillant; les pattes fauves.

Les couleurs sombres de l'agénie (puisque à l'œil nu les bandes de ses ailes se confondent) lui donnent au premier aspect l'apparence d'un coléoptère. Sa démarche est lente, mais ses ailes sont continuellement agitées de bas en haut, à l'instar de quelques diptères. Sa nourriture consiste sans doute en sucS végétaux, et particulièrement ceux des plantes labiées, car je n'ai jamais trouvé cet insecte que sur le lamier blanc, plus connu sous le nom de *Ortie blanche*.

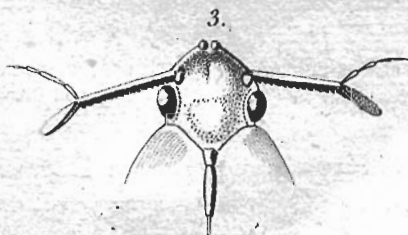
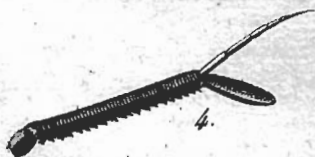
J'ai rencontré l'agénie au bois de Boulogne, à l'endroit nommé *la Sablonnière d'Auteuil*, et à Ville-d'Avray, toujours aux endroits les plus chauds, et où croissait en abondance le *Lamium album* pendant les mois de mai, juin, juillet et août.

Je pense donc, d'après ce court exposé, que l'agénie diffère de tous les insectes décrits jusqu'ici; je ne crois pas qu'elle ait encore été trouvée par d'autres naturalistes : ce qui me l'assure, c'est leur silence sur un être qui offre des formes si bizarres, et, pour ainsi dire, sans exemple dans l'histoire des insectes.

---

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

1. Agénie grossie au microscope. On y remarque les supports des antennes qui sont toujours placés en T.
  2. Longueur de l'insecte.
  3. Tête grossie, vue en dessous, pour faire observer le bec, et l'insertion du support sur un tubercule.
  4. Antenne, son support, et le tubercule qui lui donne naissance, également grossis.
-



**AGENIA Lamii.**